



Commémoration 80^{ème} anniversaire de la mort de Louis Torcatis

Nous sommes très heureux à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la mort de Louis Torcatis, de pouvoir commémorer sa mémoire en ce lieu hautement symbolique qui permet de mettre en lumière une figure emblématique du département.

La FSU- SNUipp, syndicat majoritaire dans les écoles, s'inscrit dans la continuité du syndicat des instituteurs qui a célébré en son temps l'un des siens, Louis Torcatis, par l'édification de la stèle place de Catalogne lieu où il était coutume de célébrer habituellement cette commémoration..

Nous tenions à remercier Madame Arino, Directrice Académique de l'Education Nationale et son Directeur de cabinet Rémi Sirvent ainsi que les personnels d'avoir facilité l'organisation de cette commémoration. Merci également à Monsieur Rodriguez Secrétaire Général de la DSDEN de sa présence aujourd'hui.

Si la FSU s'exprime aujourd'hui, c'est que cet anniversaire est l'occasion de mettre en avant l'action et l'engagement de toute une profession pendant l'occupation.

La majorité des instituteurs et des professeurs a accompagné les élèves dont ils avaient la charge et plus généralement leurs familles qui subissaient les conséquences matérielles et morales de l'occupation et de la collaboration.

Néanmoins, l'engagement de Louis Torcatis dépasse le simple mais indispensable rôle social des instituteurs. Louis Torcatis est très vite conscient de la nécessité de s'impliquer dans le combat politique et militaire. Sa biographie écrite par Etienne Llauro et intitulée « Torcatis « Bouloc » Destin d'un humaniste 1904-1944 » brosse un portrait très émouvant de Louis Torcatis, instituteur passionné, sportif (il joua au rugby à l'Usp ancêtre de l'Usap), bricoleur de génie, musicien compositeur et poète (il fut chef de chorale et de fanfare), humaniste, militant démocrate ignorant le sectarisme, polémiste (il écrivait des chroniques dans le journal Le Travailleur Catalan), pédagogue novateur, charismatique et adoré de ses élèves, soldat, chef, organisateur et patriote. En filigrane, Etienne Llauro, nous donne à voir ce que furent les instituteurs de village, du temps où ils s'appelaient maîtres d'école et où on leur témoignait respect et considération.

Nous pouvons citer l'instituteur Jean Nicoli en Corse ou l'instituteur Breton Joseph Rollo dans le Morbihan, figures locales qui font la fierté d'un territoire.

Trois exemples de l'implication majeure des instituteurs dans la Résistance.

Trois exemples dans trois territoires où l'identité culturelle est particulièrement forte. Ces engagements sont une réponse directe au Maréchal Pétain qui a fait des instituteurs une de ses cibles privilégiées.

Ces instituteurs résistants ont répondu au prix de leur vie à la menace hitlérienne. C'est une réponse sur le court terme, parfois instinctive. Mais il y a aussi chez eux et chez Louis Torcatis une vision humaniste à long terme, un idéal à défendre, une société à construire ancrée sur la justice sociale. Cela se traduira dans le programme du Conseil National de la Résistance. Quel joli nom porteur d'espoir, « les jours heureux » !

Se retourner sur notre passé, défendre les valeurs prônées par le CNR, rappeler que les droits des salarié(e)s ont été acquis de hautes luttes, parfois au péril de la vie des militants, ce n'est pas d'un autre temps. Faire de l'intérêt général et du collectif, une priorité dans un monde où l'individualisme progresse, où l'avoir devient le seul objectif de citoyens devenus de simples consommateurs, c'est un combat d'aujourd'hui.

Aujourd'hui certains veulent nous vendre l'espoir et l'optimisme au travers d'une union nationale retrouvée, soyons vigilants et rappelons-leur que la cohésion nationale ne vaut que si le pacte social permet aux plus faibles et aux plus démunis d'être protégés.

Aujourd'hui, permettre à tous les élèves, quels qu'ils soient, d'accéder à un enseignement de qualité visant à l'émancipation et à l'accession à une culture commune, tel devrait être l'objectif de tout pédagogue. Toute sa vie, Louis Torcatis s'est investi auprès de ses élèves à Pia, Passa, Codalet Sur le temps scolaire bien sûr, à travers des méthodes innovantes toujours interrogées, mais aussi sur les temps périscolaires en développant les bibliothèques d'école par exemple.

Louis Torcatis était un instituteur, soucieux des classes populaires et rompu à l'activité syndicale pour imposer une politique éducative au service de toutes et tous, notamment de celles et ceux qui en avaient le plus besoin.

Que ferait Louis Torcatis aujourd'hui dans le contexte actuel ?

- Serait-il silencieux devant la ghettoïsation des établissements de Perpignan, devant l'acceptation d'une école à plusieurs vitesses, devant le repli sur soi que caractérise si bien l'enseignement privé ?
- Accepterait-il sans rien dire la création des groupes de niveau au collège, les bons d'un côté et les mauvais de l'autre, avec les incidences sur l'élévation du niveau de compétences des couches populaires ?
- Se mobiliserait-il contre l'extrême-droite et ses idées nauséabondes, ses discours d'exclusion et de remise en cause des dispositifs de solidarité, à l'égard par exemple des migrants et de leurs enfants ?
- Que dirait-il des actes antisémites qui se multiplient de manière insupportable et des actes de racisme décomplexés, notamment contre les musulmans qui deviennent les boucs-émissaires d'une société, malade d'un consumérisme et

d'un individualisme qui éloigne une partie toujours plus grande de la population des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité ?

Pour la FSU-SNUipp, les réponses à ces questions ne font aucun doute.

Aujourd'hui, s'en prendre à la protection sociale, à l'assurance chômage, accentuer la destruction du code du travail, persister dans la mise à mal de l'éducation en ressortant des idées réactionnaires du passé, mettre à mal les « conquies sociaux », tout cela contribue à remettre en cause le pacte social et la FSU se dressera toujours dans l'unité la plus large pour que d'autres choix soient imposés.

Louis Torcatis était un militant syndical et un résistant : à ces titres, il faisait du collectif un outil indispensable pour acquérir des droits nouveaux, pour lutter contre l'obscurantisme et les préjugés.

Il était un exemple pour celles et ceux qui ont eu la chance de le voir pratiquer. Il reste un exemple pour le mouvement syndical et politique. Il doit devenir un exemple pour tous les élèves, futurs citoyens. L'hommage qui lui est rendu aujourd'hui, comme chaque année, doit être davantage popularisé. Dans cette société en perte de repères, une figure comme Louis Torcatis est une nécessité, un besoin, une boussole, pour toutes et tous. Pour que son combat, pour que leur combat, pour que notre combat, reste le socle des luttes à venir.